

## **COMMUNIQUE**

### **Le chapeau de SARKOZY**

Son pouvoir d'achat ayant été, il y a peu, copieusement augmenté par la représentation nationale, le président de la République qui, par ailleurs, bénéficie de petits avantages en nature (ristourne sur les prix des suites qui l'hébergent lors de ses voyages internationaux, amis fortunés payant ses notes de restaurant ou lui offrant des villégiatures sur leurs yachts, etc.), va se pencher sur le nôtre qui est en chute libre depuis pas mal de temps.

Il est vrai que les organisations syndicales, en particulier celles des fonctionnaires, et plus spécialement celles qui relèvent de l'Education Nationale, n'ont pas été très virulentes depuis de nombreuses années, sur la question des rémunérations. Lorsque j'étais membre de la direction nationale de la FSU (c'était avant juin 2001) au titre de l'orientation syndicale AUTREMENT, quasiment à chaque vote de résolution des conseils fédéraux, l'amendement sur la revalorisation du pouvoir d'achat des traitements et des pensions des personnels présenté par cette orientation était rejeté par le rapporteur...

Donc, notre homme à tout faire va sûrement trouver la solution miracle qui gonflera notre porte monnaie, mais ...

Le prix du pétrole étant ce qu'il est, les collectivités territoriales ne jouant pas la carte des logements sociaux, l'utilisation de la biomasse pour faire du carburant ou des carrosseries de voitures entraînant la raréfaction des denrées alimentaires, les brevets pris sur tout ce qui vit, car tout bénéficie est bon à prendre, faisant le jeu de la hausse des prix, de celui des semences jusqu'à ceux des produits pharmaceutiques, la crise américaine désorganisant le jeu économique, les directives de Bruxelles imposant de réduire le déficit budgétaire, et j'en passe, notre président va avoir du mal à trouver le pactole qui nous fera tous Crésus !

Tant qu'il s'agit de faire des largesses fiscales ou subventionnées au patronat, le déficit budgétaire s'estompe comme par miracle : mais ces grosses sommes vont à si peu de gens ! La politique sarkozyenne est très claire : donner aux Français le spectacle dont il est l'unique vedette, et un peu de pain dont il n'est pas nécessaire qu'il soit ni très blanc ni très frais. Il y aura donc de la défiscalisation des heures supplémentaires (ce qui est déjà acquis dans certaines branches), du rachat de RTT, à dose modeste, car ce que les patrons n'ont pas voulu payer par davantage d'embauche, ils n'accepteront pas de le payer comme reconnaissance de l'augmentation de la productivité de leurs salariés ! En outre, quand on voit dans la fonction publique hospitalière le nombre famélique d'heures de RTT qui n'ont pas été prises par

manque de personnel, on se demande comment l'Assistance Publique pourrait les « racheter » !

De toute façon il s'agira de sortir du chapeau présidentiel le lapin qui s'accommodera le mieux à la sauce libérale. Quant à la combativité des organisations syndicales patentées, elle sera proportionnelle à leur capacité d'esquive\*.

La *Charte d'Amiens*, si mal connue et si mal lue par la plupart de ceux qui la cite comme d'autres cite la *Bible* sans avoir dépasser les premiers versets de la *Genèse*\*\* , donne aux salariés le soin d'investir eux-mêmes tout le champ de l'économique et du social pour faire aboutir leurs revendications en matière de pouvoir d'achat, de durée du temps de travail, de sécurité dans l'entreprise, etc. En l'occurrence, les organisation syndicales doivent être des appuis logistiques, en aucun cas les maîtres à penser correctement et les décideurs de ce qui est suffisamment bon pour les travailleurs. Manifestement, il faudra du temps avant que nos confédérations et nos fédérations syndicales changent de cultures !

Le monde politique, Sakozy et ses amis en tête – mais ils ne sont pas les seuls -, se sont définitivement aplatis devant la toute puissance du capitalisme mondialisé et monopolistique. Les interlocuteurs sociaux officiels ont perdu de vue « la base », tout comme les partis politiques d'ailleurs, préoccupés par des soucis de conquête de pouvoir interne qui peut donner de lucratives retombées. Partout la gangrène libérale impose l'individualisme du chacun pour soi.

Que nous reste-t-il comme solution, à nous les salariés, les travailleurs, les retraités, les laissés pour compte ? Nous prendre en main et nous unir afin d'imposer l'organisation économique et sociale qui nous convienne. Pour ce faire, fuyons l'individualisme forcené préconisé par le libéralisme, ne nous laissons pas gagner par la gangrène libérale qui nous isole dans une bulle malsaine - ce que souhaitent les vrais bénéficiaires du capitalisme. Reconstituons la République que *l'establishment* politico-syndical met à terre, car c'est là que d'individus nous redeviendrons citoyens avec les droits individuels, ceux qui nous constituent comme personne et non comme simple client, et collectifs, ceux qui nous donnent la force d'un contre pouvoir, droits dont nous sommes chaque jour un peu plus dépossédés par la dictature du profit et du cynisme.

Françoise Roche

Les Cheminots, Drave.i.L., le 29 novembre 2007

\* Pour ne pas employer un mot beaucoup plus gros ...

\*\* Très beaux au demeurant.